Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 74 (1938)

Heft: 19

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXIVe ANNÉE — No 19 14 MAI 1938

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : VAUD : *Enseignement et programme. — Pour nos vignerons. — Places au concours. — Tableaux scolaires. — Lectures pour la jeunesse. — Société des maîtres abstinents.* — GENÈVE : U. I. P. G. - MESSIEURS : *Rapport présidentiel.* — U. I. P. G. - DAMES : *Assemblée du 4 mai. — 18 mai !* — NEUCHATEL : *Départs. — Nécrologie.* — INFORMATIONS : *F. I. A. I. — Chez nos voisins : Allemagne.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : W. LOOSLI : *L'étiquetage des écoliers.* — T. B. : *Etude d'un texte.* — E. DOTTRENS : *Quelques arbres à chatons.*

PARTIE CORPORATIVE

VAUD — ENSEIGNEMENT ET PROGRAMMES

« Un peuple vaut ce que vaut sa jeunesse ».

La Société de pédiatrie de Genève a remis au Département de l'Instruction publique de ce canton des vœux relatifs au travail scolaire (vœux publiés dans l'*Educateur* du 19 mars, pages 175-176).

Cette question intéressant tous les éducateurs, nous croyons bon de publier quelques extraits de presse, parus ensuite de la publication des vœux des médecins genevois.

Le Département susmentionné, après avoir remercié le corps médical de s'intéresser à cette question dit entre autres :

... « Il est, d'ailleurs, persuadé qu'une grande part de la fatigue de certains élèves provient non des études mêmes, mais de la dispersion de la vie moderne ; *l'abus des distractions, des rentrées tardives est indéniable.* (C'est nous qui soulignons)... Un enfant travailleur, consciencieux, est parfaitement capable, et cela sans surmenage, d'accomplir son cycle scolaire. (*La Suisse*, 12 mars 1938.)

Dans une causerie, M. Léopold Gautier, directeur du collège de Genève, répond lui aussi :

... « Il y a des problèmes qui se posent périodiquement à l'attention des pédagogues, et qui défraient un temps la chronique. Le surmenage des élèves est un de ceux-là... Il y aurait erreur à faire une campagne sur le prétendu surmenage des élèves. » (*La Suisse*, 5 avril.)

Autre son de cloche ! D'un article intitulé : « Bravo, messieurs les médecins ! » et signé L. S., nous citons : ... « Il est bon de s'instruire. Nous en tombons tous d'accord. Mais l'erreur d'une certaine pédagogie — qui, par bonheur, n'a plus que de rares défenseurs aujourd'hui — fut de croire que tout doit être appris à l'école, et qu'il n'y a point de limite à la faculté d'assimilation d'un jeune cerveau. Les

anciens y voyaient plus clair et ne négligeaient pas, à côté de l'étude, le loisir, la promenade, l'exercice physique. » (*Tribune de Genève*, 8 mars 1938.)

Le Dr Hugo Oltramare parlant des exigences toujours plus grandes de l'école, dit : ... « pour être sincère, *nous nous plaignons autant du sport qui devient athlétique* que de l'enseignement qui devient encyclopédique. (C'est nous qui soulignons.) L'enfant est un être en voie de formation et de croissance, il représente l'avenir — avenir d'un individu, d'une race, d'un pays... Sa jeunesse doit s'épanouir, gaie et heureuse ; sans ces éléments, il se développera comme une plante dépourvue de soleil... Le jeu doit avoir une place beaucoup plus importante dans sa vie ; il en a besoin pour faciliter sa croissance, pour développer sa nature, pour former son caractère, pour affirmer sa personnalité.

« En admettant que l'enfant ait besoin d'une moyenne de neuf à dix heures de sommeil, les quatorze heures de sa journée ne devraient pas comprendre plus de sept heures de travail, devoirs compris...

... « La plus grande ambition de l'école doit être de mettre l'enfant dans des conditions telles qu'il puisse à chaque âge de son développement réaliser le maximum de ses possibilités : permettre à l'être tout ce qu'il peut être...

... « L'enfant se développe naturellement en passant par un certain nombre d'étapes qui se succèdent dans un ordre croissant. ...Vouloir aborder un enseignement avant de s'être assuré que le développement de l'enfant a atteint un degré suffisant, c'est bâtir en l'air ; c'est vouloir construire un étage avant qu'ait été édifié l'étage inférieur sur lequel il doit reposer...

» L'instruction doit être une préparation au service, une école de service ; elle doit s'efforcer de permettre à l'enfant de devenir un homme utile à lui-même, à sa famille et au pays...

... » La vie de l'enfant doit être toute inspirée de collaboration et de solidarité. » (*Tribune de Genève*, 5 avril 1938.)

Ch. G.

POUR NOS VIGNERONS

En face du désastre du vignoble vaudois, le C. C., se faisant l'interprète des sentiments exprimés dans tous les coins de notre canton, prie les comités de section d'organiser une souscription en faveur de nos vignerons. Il invite nos collègues à se montrer généreux ; que notre corporation entière s'aide à soulager tant de misères.

La souscription sera close le 15 juin et les résultats par districts seront publiés sitôt après dans notre *Bulletin*.

Que ceux qui ne seraient pas atteints par les comités de section versent directement à notre caissier, Ch. Grobéty à Vallorbe, compte chèques postaux II-2226.

Votre comité, au nom de la S. P. V., ouvre la souscription par un versement de 500 fr. *Le Comité.*

PLACES AU CONCOURS

Maîtresses travaux à l'aiguille : **Le Mont-s.-Lausanne, Sévery** (20 mai) ; **L'Isle** (24 mai).

Instituteur : **Vevey** (24 mai).

Maîtresse semi-enfantine : **La Sarraz** (24 mai).

TABLEAUX SCOLAIRES

Le Corps enseignant vaudois recevra, sous peu, les *Commentaires des tableaux scolaires*, 1re série. Très intéressants et gratuits, nous prions nos collègues de leur réserver bon accueil ; que personne ne les réexpédie. Ch. G.

LECTURES POUR LA JEUNESSE

Pour lutter contre les mauvaises lectures qui pour la plupart nous viennent de l'étranger, l'*Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse* s'efforce, depuis 6 ans, de publier de bonnes lectures, bon marché, œuvres d'écrivains suisses.

Nous souhaitons plein succès à O. S. L. J. dans l'action entreprise et croyons que leurs éditions ont place toute trouvée dans les bibliothèques scolaires. Ch. G.

SOCIÉTÉ SUISSE DES MAITRES ABSTINENTS SECTION VAUDOISE

L'assemblée annuelle aura lieu le *samedi 21 mai* au Foyer féminin, à Lausanne. A l'ordre du jour, une conférence de M. Odermatt, du Secrétariat antialcoolique suisse : « Politique antialcoolique suisse » et l'organisation de l'assemblée des délégués de la Société suisse les 8 et 9 octobre prochain. *Le Comité.*

GENÈVE

U. I. P. G. — MESSIEURS

RAPPORT PRÉSIDENTIEL *(Suite)*

c) *Programmes d'arithmétique et de géométrie.* — Dans le courant de 1937, la Direction de l'Enseignement primaire nous ayant demandé ce que notre Association pensait des « modifications au programme d'arithmétique et de géométrie » proposées par le Département, le Comité de l'U. I. P. G. chargea immédiatement une commission d'étudier ces diverses propositions.

Le rapport de la commission a été publié dans les Nos 45 et 46 de l'*Educateur*. Tous nos collègues ont ainsi pu prendre connaissance des idées émises et présenter leurs observations.

La commission, après avoir constaté les progrès dus à la mise en pratique de la Méthodologie Grosgurin, a estimé que, après quinze ans d'expérience, nous pouvions dès maintenant faire un pas de plus dans la systématisation de cet enseignement. A cet effet, la commission a proposé de tenter quelques essais qui pourraient servir de point de départ pour l'établissement d'un programme futur.

Le rapport a fait l'objet d'une discussion à notre Assemblée générale du 26 janvier où il a été soigneusement examiné ; il a été finalement adopté à l'unanimité avec quelques amendements. Le texte définitif a été transmis récemment à M. le Directeur de l'Enseignement primaire.

d) *Epreuves de sélection.* — Notre Section a entendu un rapport de nos collègues *Servettaz* et *Uldry* sur les épreuves de sélection qui permettent de désigner chaque année les élèves aptes à suivre les sixièmes classes normales. Les rapporteurs, qui ont reçu des doléances et des vœux venant de différents côtés, résument ainsi les critiques qu'ils ont entendues :

1. Ces épreuves sont trop longues et demandent un effort trop soutenu.

2. Elles font appel plus à l'intelligence qu'aux connaissances des enfants et certaines questions sont nettement au-dessus de leur portée.

3. Ces épreuves ne sont pas toujours faites dans des conditions favorables ; elles désorganisent les classes dans certaines localités où, du reste, on ne peut créer deux sortes de sixième.

Ces diverses observations ont été soumises au Département de l'Instruction publique et une commission de l'U. I. P. G. coordonne actuellement les suggestions qui pourront être présentées à nos autorités scolaires.

e) *Commission pédagogique.* — Sur la proposition de notre collègue *Uldry*, l'U. I. P. G. a décidé la création d'un groupe chargé de discuter des problèmes pédagogiques. Ce groupe se propose de collaborer à la rédaction de l'*Educateur ;* tous les collègues sont les bienvenus aux séances de cette commission que préside *Uldry*. L'objet actuellement à l'étude est le problème de l'Education nationale.

6. Défense professionnelle.

a) *Nos salaires. Les retraites.* — Deux questions importantes qui n'ont pas été sans causer de gros soucis au Comité de l'U. I. P. G. comme d'ailleurs à toutes les organisations de fonctionnaires.

Nous avons, au cours de 1937, multiplié nos interventions. L'U.I. P. G. a travaillé dans le cadre de la Fédération des fonctionnaires, estimant que toute action séparée ne pouvait qu'être

néfaste à la cause commune. Nous tenons ici à rendre hommage à nos délégués, nos collègues *Passello* et *Borel*, et tout spécialement à *Servettaz*, le distingué président de la Fédération des fonctionnaires.

Nous aurions désiré être en mesure d'enregistrer aujourd'hui le succès complet de nos démarches, l'adoption par l'Etat de toutes nos revendications. Malheureusement, nous n'en sommes pas encore là.

En ce qui concerne le **réajustement des salaires**, nous espérions que la loi instituant une retenue provisoire sur les traitements serait purement et simplement abrogée à son échéance, soit à fin 1937, ou que, tout au moins, un rétablissement progressif et échelonné sur deux ou trois années serait prévu.

La question a été envisagée sous un autre angle : la loi de 1934 a été prorogée pour trois années, mais une nouvelle disposition prévoit que les fonctionnaires chargés de famille recevront, dès le 1er janvier 1938, à titre de restitution, une somme de 125 francs par charge légale. Cette amélioration pour les fonctionnaires se traduit pour l'Etat par une dépense de 375 000 francs sur la recette de 1 700 000 francs, montant de la retenue annuelle résultant de la loi de 1934.

Nous constatons avec une très vive satisfaction que le Conseil d'Etat a compris l'impérieuse nécessité de rétablir les salaires du personnel ; nous avons apprécié son geste ; mais nous eussions préféré une formule plus équitable : le Président de la Fédération a fait part à la Commission du Grand Conseil et au représentant du Conseil d'Etat du point de vue des fonctionnaires. « Nous craignons par-dessus tout, a-t-il dit, que le système des allocations pour charges de famille ne fausse la conception que nous avons de l'employé rémunéré pour le travail qu'il accomplit et les responsabilités qu'il encourt. »

(A suivre.)

U. I. P. G. — DAMES

COMPTE RENDU
de l'assemblée générale du 4 mai 1938.

Quelques communications du Comité. — Le Comité prie ses membres de marquer le 18 mai, Journée de la Bonne Volonté.

Il recommande le « Mouvement féministe », journal d'instruction générale, sans distinction de parti, dont le but est de servir d'informateur et de trait d'union entre les femmes que préoccupent les mêmes problèmes.

M. Willemin, président de la S. P. R., nous demande de favoriser de nos achats les commerçants qui confient leur publicité à notre journal ; d'autre part, il s'agit que chacun fasse un effort pour collectionner de nouvelles adhésions d'annonciers, le 10 % du produit des annonces allant aux collègues qui en fourniront.

L'assemblée des délégués à la S. P. R. aura lieu le 22 mai, à Yvonand. Le Comité central se préoccupe déjà de l'organisation du Congrès de 1940. Il faudra notamment songer aux problèmes qui y seront étudiés.

Devant une assistance nombreuse, M. Durand, inspecteur d'écoles, parla ensuite de

...Quelques difficultés de l'enseignement de l'arithmétique.

M. Durand insista d'abord sur la nécessité de donner au petit enfant le besoin de calculer, puis sur la prudence avec laquelle l'étude de chaque notion nouvelle doit être abordée. Que le dessin concrétise et précède l'expression numérique, qu'on multiplie les exercices oraux, les jeux, les expériences destinées à initier nos jeunes élèves au mystère des problèmes !

Pour les degrés moyen et supérieur aussi, chaque difficulté sera abordée graduellement, en évitant tout formalisme. Il importe de procéder par raisonnements simples et étapes. Les notions fondamentales acquises solidement, les enfants n'auront plus de peine à s'adapter dans la suite à toutes autres méthodes secondaires.

Le maître devrait s'astreindre à une pratique régulière du calcul oral, qui développe à la fois raisonnement rapide, mémoire et attention. Nous recevrons prochainement à cet effet un manuel pour les 3e, 4e, 5e et 6e degrés.

M. Durand avait abondamment illustré son exposé : un long et ingénieux rouleau, vrai cinématographe, se dépliait, offrant à chaque explication nouvelle croquis, statistiques et schémas.

Nous remercions encore vivement M. Durand pour le gros travail qu'il a bien voulu préparer pour nous ; le sujet pratique de sa causerie a suscité un grand intérêt. J.-M. L.

18 MAI, JOURNÉE DE LA BONNE VOLONTÉ

Ne l'oublions pas.

Au moment où certains exaltent la force et les vertus de la guerre, profitons de cette occasion pour montrer que la paix est la condition de la civilisation et du développement spirituel et moral de l'humanité.

Le Comité.

NEUCHATEL

DÉPARTS

Peseux. — Après Georges Courvoisier qui a quitté l'enseignement, il y a quelques mois, deux autres membres du corps enseignant de Peseux, Mlle *Jeanne Wenger* et *Maurice L'Eplattenier*, viennent de prendre leur retraite.

Maurice L'Eplattenier, qui obtint son brevet en juillet 1895, débuta à Peseux en 1896. Il accomplit donc toute sa carrière dans cet agreste village de La Côte, qui doit être au surplus un nid agréable

pour les gens de l'enseignement, car, en général ils y font longue carrière. Avec ses 42 ans de service, Maurice L'Eplattenier détient le record. Sa fidélité au village qui l'accueillit bien jeune fut tout profit pour les nombreux enfants qui défilèrent dans la classe de cet excellent maître qui, jusqu'au bout, sut faire apprécier ses qualités de bon pédagogue et son dévouement. A la veille de son départ, les autorités de Peseux et l'inspecteur, M. Bonny, ont rendu à Maurice L'Eplattenier un hommage mérité auquel nous nous associons de tout cœur. Notre collègue porte allégrement ses soixante ans ; nous souhaitons qu'il se maintienne alerte pour jouir longtemps de sa retraite.

Mlle Jeanne Wenger se retire prématurément de l'enseignement, pour des raisons de santé. Nommée à Peseux, il y a 25 ans, elle avait auparavant fait un stage à l'Orphelinat Borel, à Dombresson, puis enseigné à Fontaines pendant quelques années. La retraite de Mlle Wenger a été vivement regrettée par la population et les autorités de Peseux. Dans la classe des petits élèves qu'elle dirigeait depuis un quart de siècle, on faisait d'excellent travail, dans une atmosphère d'affection, d'ordre et de conscience dans le travail. A notre chère collègue qui a pris congé des autorités et de ses collègues dans l'intimité de sa demeure, nous souhaitons une amélioration de sa santé et une paisible retraite. J.-Ed. M.

NÉCROLOGIE

A quelques jours de distance, la mort vient d'enlever deux de nos institutrices retraitées.

Flore Matthey-Doret, qui disparaît à l'âge de 85 ans, avait accompli toute sa carrière à Couvet où elle est décédée. Elle avait pris sa retraite en 1923.

Marie von Arx, née Brossin, s'était retirée de l'enseignement, il y a cinq ans. Après avoir dirigé une classe aux Taillères, puis à Gorgier, elle se maria. Devenue veuve, elle rentra dans l'enseignement, en 1902, à Neuchâtel, où elle vient de s'éteindre brusquement.

Nous exprimons notre sympathie aux familles de ces deux anciennes collègues. J.-Ed. M.

INFORMATIONS

F. I. A. I.

Le Congrès de la F. I. A. I. se tiendra, cette année, à Copenhague. Les sujets suivants y seront discutés :

1. *Echanges internationaux de maîtres et d'élèves.*

Dans les dix années qui ont suivi la guerre, ces échanges des maîtres et d'élèves avaient été organisés sur une vaste échelle. Mais la crise financière d'abord, puis la situation politique internationale ont grandement entravé leur organisation. La F. I. A. I., qui, dès

sa fondation, a voué toute sa sollicitude au problème, ne désespère pas ; elle prévoit la nécessité du maintien et même du développement de ces échanges.

2. *Admission aux écoles du 2e degré.*

C'est la question du raccordement entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire, les conditions d'admission à ce dernier, les programmes et les méthodes qui y sont en usage.

3. *Les conditions de retraite des Instituteurs.*

Limite d'âge, droit à la pension, calcul de la pension, cumul de la pension : tout autant de points sujets à d'intéressantes comparaisons.

4. *Littérature enfantine et coopération internationale.*

La F. I. A. I. s'est à diverses reprises occupée de cette question. En son premier Congrès déjà, à Berlin en 1928, elle a décidé l'étude d'un ouvrage à l'usage des adolescents destiné à montrer l'interdépendance des peuples et la nécessité de leur coopération. A Bellinzone (1929), elle préconise la rédaction d'ouvrages nationaux susceptibles d'être traduits dans toutes les langues et introduits dans les écoles de tous les pays, et l'édition d'un ouvrage international faisant connaître la contribution apportée par chaque peuple à la civilisation universelle. A Prague (1930, une invitation est adressée aux associations de communiquer au Secrétariat central les livres de lecture en usage dans les classes et les ouvrages littéraires de leur pays pouvant être traduits et introduits dans les écoles et les bibliothèques populaires. On leur demandait encore de grouper les faits saillants de leur histoire nationale, la biographie de leurs grands hommes, des extraits de leurs historiens dignes de figurer dans un recueil international. Dès lors, des problèmes plus urgents ont empêché la F. I. A. I. de poursuivre l'étude de ces questions ; le moment lui semble venu de la reprendre.

Un questionnaire est envoyé à toutes les associations pour permettre l'établissement des rapports présentés au Congrès.

CHEZ NOS VOISINS

Allemagne. — Alors que partout on parle du chômage dans le corps enseignant, l'Allemagne manque d'instituteurs. Pour étrange qu'il puisse paraître, le fait n'en est pas moins réel. Les causes sont faciles à trouver : il y eut d'abord des congédiements en masse pour des raisons disciplinaires ; viennent ensuite les exigences du recrutement : les instituteurs allemands doivent prouver leur ascendance aryenne en remontant jusqu'en l'an 1750 ; puis les difficultés dans la formation professionnelle, et, enfin, la question des salaires.

Pour y remédier, il est question de reculer l'âge de la mise à la retraite et, dernièrement, on a réintroduit comme suppléantes, d'anciennes institutrices mariées ou veuves.

D'après la Feuille mensuelle d'information de la F. I. A. I.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

L'ÉTIQUETAGE DES ÉCOLIERS

Des écoliers que nous voulons éduquer et instruire, que savons-nous au juste ? Nous croyons les connaître, et cette certitude s'appuie d'ailleurs sur des observations précises, chaque jour renouvelées, classées, étiquetées, qui ont certainement leur prix. Nous aimons grouper les élèves et nous leur attribuons volontiers des notes et des rangs. Cette manière de récompenser ou de blâmer, expéditive et pratique, reste malgré tout superficielle.

Le contrôle, qu'il soit écrit ou oral, a certainement son utilité pour le maître qui veut savoir si son enseignement est fructueux, si la semence est adaptée au terrain. Ce serait toutefois une erreur de donner, à ce qui ne doit rester qu'un simple moyen de vérification, une portée éducative. Jean-Paul n'aura pas avancé d'une semelle quand il saura que sa dernière dictée lui a valu un zéro tout rond. Par elle-même, cette sanction n'a aucune vertu ; elle aurait plutôt un pouvoir déprimant, sans avantage, on le comprend, pour l'élève.

S'il convient de mettre l'accent sur la vanité des notes, c'est qu'elles servent parfois à étalonner une forme du savoir qui n'est pas nécessairement la meilleure. Elles sont trop souvent une prime à la mémoire et non à l'intelligence active, à la facilité et non à l'effort, à la superficialité et non à la pensée vivante qui s'évade si facilement des leçons.

Dans son *Evolution affective chez l'enfant*, Decroly remarque que les premiers de classe ne sont presque jamais des meneurs, « cette qualité étant le propre des natures enthousiastes et conciliantes ». Le prestige, qui est une condition de réussite dans les affaires, tire sa puissance du cœur plus que de l'esprit.

A une époque comme la nôtre, presque exclusivement préoccupée de problèmes économiques, on ne peut guère s'offrir le luxe de considérer l'éducation pour elle-même, ni admettre la science sans fruit, la vie sans résultat. Qu'on le veuille ou non, l'école doit préparer de plus en plus, sinon à la profession, du moins à l'activité pratique. Ce qu'on exige du simple soldat, ce ne sont pas avant tout des capacités intellectuelles (qui conservent toute leur valeur, cela va sans dire), mais des qualités de caractère, de sang-froid, d'adresse, de bon sens. Ce qu'on demande au candidat à l'apprentissage, ce sont des aptitudes adéquates à la profession qu'il a choisie. Notre enseignement a peut-être trop négligé ce côté physiologique de l'éducation qui doit donner à l'enfant encore inhabile, souvent inintelligent, la possibilité de s'épanouir selon sa vraie nature. (Je pense ici plus particulièrement aux élèves des classes primaires,

c'est-à-dire à ceux qui, par la suite, ne seront pas des intellectuels mais des manuels, des artisans, non des artistes...)

« Pour réussir dans une carrière quelconque, écrit van Biervliet, il faut en avoir ce qu'on appelle l'esprit ; un tel a l'esprit des affaires, tel autre de la procédure, un troisième est né pour la mécanique de précision, tel autre pour les modes. Le succès dans chaque profession, le succès aisé et certain, dépend de certaines qualités foncières ; ceux qui ne les possèdent pas seront des négociants, des avocats, des mécaniciens, des modistes médiocres. »

Les patrons qui forment des apprentis ne se préoccupent pas beaucoup des notes du livret scolaire. Ils savent que l'ouvrier qualifié se révélera devant l'établi. De même, pour découvrir l'enfant derrière l'écolier, il ne faut pas vouloir le juger seulement en fonction des moyennes et des rangs. Il y a tout un aspect de sa personnalité qui n'a rien à voir avec « l'esprit scolaire », et qui est pourtant riche de possibilités. Mieux que les multiples branches de nos programmes, le jeu, les compétitions, les travaux manuels, le dessin, les tests, nous renseigneront sur les véritables aspirations de ceux que nous voulons connaître plus complètement pour les orienter toujours mieux.

W. Loosli.

ÉTUDE D'UN TEXTE

Des collègues nous ont dit quelquefois qu'ils ne savaient comment tirer le meilleur parti des **textes** *que leur donnait l'*Educateur. *Lecture ? Dictée ? Vocabulaire ? Rédaction ?... Tout cela et autre chose : L'étude de la langue ne peut se fragmenter en parcelles ayant chacune un écriteau. C'est une vaste contrée vivante et variée où chacun doit chercher son propre chemin.*

Voici de quelle manière un collaborateur de la revue belge Vers l'Ecole active *s'est servi d'un texte reproduit dans l'*Educateur *du 29 janvier.*

Nous nous excusons de le mettre à nouveau sous les yeux de nos lecteurs, mais, quelquefois, les numéros de notre journal se perdent !...

Réd.

J'ai trouvé dans l'*Educateur* les lignes qui suivent, je les ai transcrites au tableau noir où elles sont restées toute la semaine et... nous avons travaillé.

Avec un cerceau.

Donc, il avait descendu l'escalier de la maison, le cerceau accroché à l'épaule. Une fois dans la rue, il s'était placé au milieu du trottoir, avait posé le cerceau bien droit, en le retenant légèrement avec les doigts de la main gauche. Puis il avait donné un coup sec. Le cerceau s'était échappé. La pointe du bâton l'avait rattrapé aussitôt pour le maintenir dans la bonne route ; et depuis, Bastide et le cerceau

avaient couru l'un derrière l'autre : un peu comme un enfant courrait derrière un chien qu'il tiendrait en laisse ; un peu aussi comme un cavalier se laisse porter par son cheval, tout en ne cessant pas de l'exciter et de le guider.

Jules Romains.

(Les hommes de bonne volonté. — Flammarion éditeur.)

Texte d'une facture simple qui sollicite immédiatement l'attention des écoliers parce qu'il concorde avec leurs « intérêts ».

Les idées. Il est inutile d'insister ; après une simple lecture silencieuse, les élèves ont la *vision :* ils *voient* le trottoir, le garçonnet armé d'un bâton, le cerceau planté droit, ils *voient* le geste du coup sec et sourient au camarade qui court en guidant le cerceau ; *ils se voient* courant derrière un chien tenu en laisse et se souviennent d'un cavalier qui est passé l'autre jour dans la rue...

C'est *globalement* que les écoliers *voient* l'enfant et le cerceau : à quoi bon disséquer ce tout, en étaler les parties, faire d'une chose vivante par elle-même, un étalage de détails ternes, inanimés ?

Mais cette *vision globale,* les écoliers vont trouver plaisir à l'extérioriser ; vite les carnets de croquis et les crayons. Ces croquis valent cent fois mieux que tous les résumés, les canevas, les plans avec ou sans accolades ; c'est la vie active opposée à l'enfouissement sous des mottes de terre.

Les mots. Tous les mots se trouvent dans le vocabulaire passif des écoliers : ils les entendent, en saisissent le sens à l'audition et leurs graphies éveillent des images. Mais le manque de pratique du langage a laissé ces mots enfouis au fond des souvenirs, il faut leur « apprendre le chemin de sortie » ; il faut les faire passer dans le vocabulaire actif. Poriniot recommande les *associations ;* mon expérience personnelle confirme ses prévisions.

Cerceau accroché. Accrocher un vêtement au porte-manteau ; une clé accrochée au porte-clés, une scie accrochée à une console ; un garçon accroché à un tombereau ; une remorque accrochée à une motrice ; le tender accroché à la locomotive, des wagons accrochés, des enfants accrochés à leur mère, des mains accrochées.

Au milieu du trottoir. Au milieu de la rue ; un bateau au milieu de la rivière ; au bord de... ; sur la rive du canal ; loin de... ; près de... ; en face de... ; proche de... etc.

Retenir légèrement : brusquement, violemment, avec force, avec énergie, avec violence, brutalement, longuement, par la force, la crainte..., la persuasion.

Ce petit morceau nous offre de multiples occasions de « faire des associations » ; l'entraînement en fait un jeu auquel les écoliers se livrent avec un bel enthousiasme ; si vous en doutez, essayez, mais dans votre essai mettez aussi un peu d'enthousiasme... entraîneur.

Encore un exemple pour finir.

Exciter un cheval. Exciter un chien contre un chat ; exciter par la voix ; par des claquements de langue ; par des claquements de fouet ; par une légère touche du fouet ; par des coups d'éperon. — Exciter l'appétit par une promenade au grand air ; exciter l'application d'un écolier par une récompense ; exciter un condisciple contre un autre. — Des excitations heureuses ; des excitations maladroites ; des excitations blâmables, etc.

Je ne ferai pas à mes lecteurs, praticiens comme moi, l'affront de leur dire que ce travail des associations de mots s'il provoque chez les écoliers de l'enthousiasme n'en impose pas moins des interventions du maître qui se doit : 1. de compléter les trouvailles de ses élèves ; 2. de faire naître des « visions claires » à propos de toutes les associations.

Le nombre de ces associations, leur choix ? C'est affaire de milieu, de tempérament ; disons seulement que ces associations ne se collectionnent pas dans des livres et qu'en donnant quelques exemples, nous n'avons en vue que de concrétiser l'idée.

Les phrases. Comptons les phrases : Quelle est la plus longue ? Pourquoi cette longue phrase se lit-elle facilement ? Parce qu'elle est coupée par des signes de ponctuation. Indiquez-les. Lisons en nous préoccupant de ces signes de ponctuation. L'observation des pauses donne à la lecture un ton naturel et plusieurs répétitions individuelles, puis simultanées fixent le rythme dans les ouïes et les cordes vocales.

Orthographe. Faut-il s'attarder dans les études de textes à des questions grammaticales, à des formes orthographiques ? Si c'est un texte vraiment littéraire, non ! Mais dans le cas présent, il s'agit plus de langage courant que de littérature et les « remarques orthographiques » ne sont pas déplacées.

Nous faisons épeler et copier : cerceau, descendre, trottoir, un doigt, les doigts, un bâton, une laisse, exciter, excitant, excitation.

Nous retenons : il s'était placé, s'était échappé ; nous soulignons les infinitifs monter, exciter, guider.

Nous conjuguons :

Je m'étais placé, tu... — Je me suis placé, tu...

J'ai donné un coup sec, tu... — J'avais donné...

Si j'avais eu un cerceau, je me serais placé au milieu du trottoir, j'aurais posé le cerceau bien droit puis j'aurais donné un coup sec.

Ces formules ou d'autres analogues font partie du langage et doivent être enseignées, *pratiquées* comme langage. La forme auditive se complète utilement de la forme visuelle et des observations d'ordre orthographique consolident les notations auditives et moto-auditives ; c'est avec les oreilles, les cordes vocales et les yeux aussi qu'on apprend une langue.

T. B.

QUELQUES ARBRES A CHATONS

Les chatons sont des choses très décoratives. En cette saison nul ne rentre d'une promenade dominicale sans en rapporter chez soi ; cependant, combien peuvent se vanter de les connaître et de savoir répondre aux questions de leurs élèves qui leur apportent quelques rameaux gracieux en sollicitant des explications. Les lignes suivantes les aideront. *Réd.*

On appelait autrefois *Amentacées* (amentum = chaton) tous les arbres portant des chatons.

Ils forment une partie importante des *Apétales*, section de la classe des Dicotylédones, dont les fleurs sont incomplètes et privées au moins de corolle. Chez les arbres à chatons, l'enveloppe verte extérieure manque aussi presque toujours et les fleurs sont unisexuées, c'est-à-dire qu'elles forment seulement des étamines (fleurs mâles) ou un pistil (fleurs femelles). Une fleur de saule mâle, par exemple, extraite d'un chaton, se présente sous l'aspect très simple d'une sorte d'écaille poilue, la bractée, portant deux étamines. Une fleur femelle, tirée d'un chaton femelle, n'est constituée que d'un pistil (ovaire surmonté d'un stigmate) posé sur une bractée. Dans l'un et l'autre sexe, il s'y ajoute parfois une petite boule glandulaire, à la base. En les détachant au moyen d'une simple aiguille emmanchée (préférable à la pince brucelles parce qu'elle n'écrase pas les organes) n'importe qui peut examiner à la loupe et même dessiner des fleurs aussi simples.

Pour éviter une fastidieuse description, je présente sous forme de tableau la partie qui nous intéresse de la classification des Apétales (tableau adapté de Lendner).

Apétales à fleurs unisexuées	arbres ou arbustes dioïques, inflorescences en chatons, fleurs nues,	*Salicinées*	Saules Peupliers
	arbres monoïques inflorescences en chatons, fleurs nues ou périgone simple (enveloppe verte extérieure),	*Bétulacées*	Bouleaux Aulnes
	arbres monoïques, fleurs mâles en chatons, fleurs femelles par petits groupes de 2 à 3,	*Cupulifères*	Chênes Charme Noisetier Hêtre Châtaignier

Un végétal dioïque porte les fleurs mâles, à étamines, et les fleurs femelles, à pistil, sur des pieds différents ; une plante monoïque présente sur le même pied les deux sortes de fleurs.

Un chaton est une inflorescence, un groupe de fleurs, semblable

à un épi ou à une grappe simple, mais constituée par des fleurs unisexuées.

On observe, par conséquent, des chatons mâles et des chatons femelles. Ainsi, au premier printemps, les promeneurs apprécient.... et massacrent les rameaux du saule marceau mâle, dont les chatons ovales sont d'abord gris d'argent puis, quand éclosent les étamines, magnifiquement dorés. On respecte en général les rameaux des pieds femelles dont les chatons verdâtres sont moins décoratifs, à moins qu'on les cueille dans l'espoir de les voir se dorer à domicile, ce qui est source de désillusions.

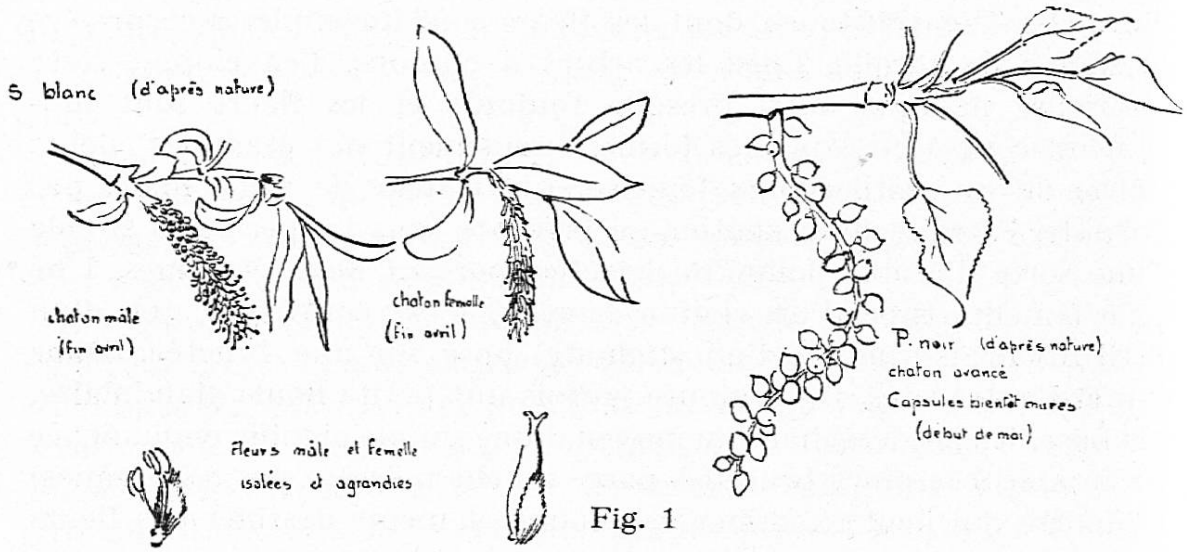


Fig. 1

Salicinées.

La famille comprend les saules et les peupliers.

Les saules.

Les fleurs mâles des saules n'ont en général que deux étamines et forment des chatons souvent ovales et dressés. Les fleurs femelles ont un pistil en forme de massue qui devient une capsule contenant des graines légères à longs poils offrant prise au vent qui les disperse prodigieusement. Celui qu'on voit le plus communément au bord de l'Arve est le saule blanc. Il offre en ce moment un bon matériel pour l'étude des fleurs mâles et femelles. Celui qui fournit les chatons les plus décoratifs, en mars, est le saule marceau, dont les plants femelles seuls portent encore des chatons et dont les capsules s'ouvrent déjà et libèrent leurs graines poilues. (Voir fig. 1.)

Les peupliers.

Les chatons mâles des peupliers sont déjà détachés ou, au moins, desséchés. Leurs chatons femelles, fort avancés, ont allongé leur axe et portent des capsules ovoïdes, en chapelets allongés d'environ 10 cm. Ils sont abondants sur les rameaux les plus élevés des pieds

femelles. D'ici quelques jours ceux de l'Arve à Plainpalais vont devenir le désespoir des ménagères, qui retrouveront partout les graines cotonneuses que répandent leurs capsules mûres.

On reconnaît, en général, chez nous, trois espèces de peupliers :

le tremble dont les pétioles aplatis cèdent à la moindre brise,

le peuplier blanc, aux feuilles arrondies couvertes d'un épais duvet de poils blanchâtres, et

le peuplier noir, abondant au bord des rivières.

Le peuplier d'Italie ne serait qu'une variété, à branches ascendantes, du dernier; il est presque toujours mâle, chez nous.

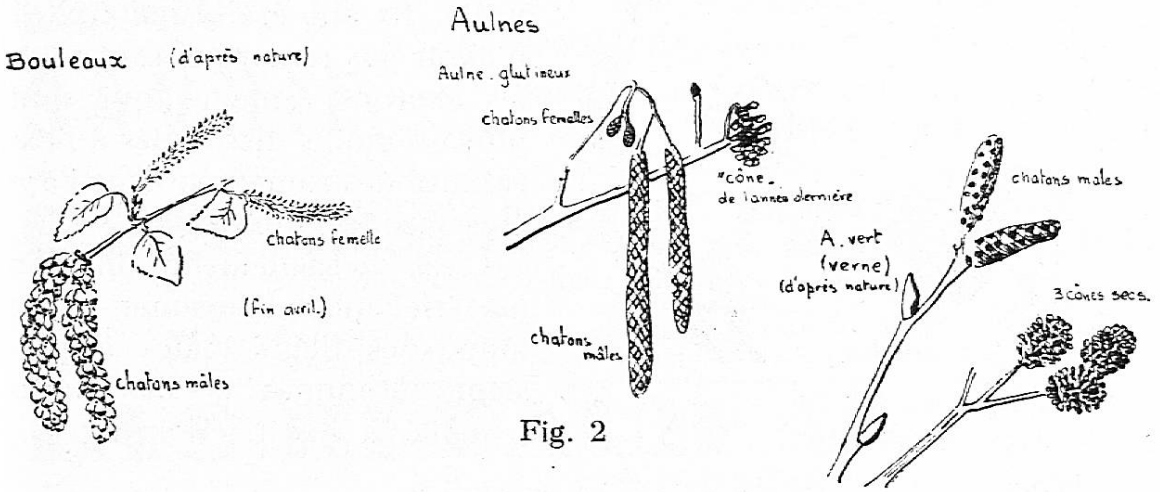


Fig. 2

Bétulacées.

Ce sont les bouleaux et les aulnes. Arbres monoïques, ils présentent à l'extrémité des rameaux des chatons mâles et d'autres, d'abord petits, femelles. Tout le monde reconnaît un bouleau.

Au bord de l'Arve, l'aulne glutineux est commun. On le reconnaît de loin à ses « cônes » noirs, chatons femelles desséchés de l'année dernière, réduits à leurs bractées coriaces. Les chatons mâles sont déjà tombés, les chatons femelles simulent encore des bourgeons à l'extrémité des rameaux, ils sont minuscules et très denses. Ils vont s'accroître pendant l'été.

Un autre aulne, l'aulne vert, constitue les « vernes » bien connues des skieurs qui détestent cet arbuste buissonnant affleurant sur la neige, par exemple au mur des épines dans la piste des Houches. Cette plante se rencontre à partir de 1500 m. et plus haut. (Voir fig. 2.)

Cupulifères.

La famille réunit quelques-uns des plus beaux arbres feuillus de nos régions : les chênes, le hêtre, le châtaignier, et en outre le charme et le noisetier. L'orme, par contre, ni le marronnier, ni le frêne n'en font partie, car ils ont des fleurs hermaphrodites (munies à la fois d'étamines et de pistil).

Le mot cupulifère rappelle que les fruits sont portés par une cupule ou petite coupe qui provient des bractées de la fleur, soudées ensemble, comme on peut le voir si bien chez le chêne où la cupule mérite particulièrement son nom.

Le charme.

J'ai demandé à mes élèves de m'apporter des chatons. Ils m'ont trouvé de l'aulne, du saule blanc, du bouleau, qu'ils prenaient pour du noisetier à cause de l'aspect des chatons mâles et, enfin, du charme. Ils connaissaient la plante, c'était bien de la charmille. Ils ont été stupéfaits de n'avoir pas remarqué tout seuls les chatons femelles qui sont plus ou moins dissimulés à l'extrémité des rameaux, avec l'apparence de bourgeons.

C'est actuellement un bon matériel pour l'examen à la loupe des fleurs mâles à plusieurs étamines et des fleurs femelles à pistil. (Voir fig. 3.)

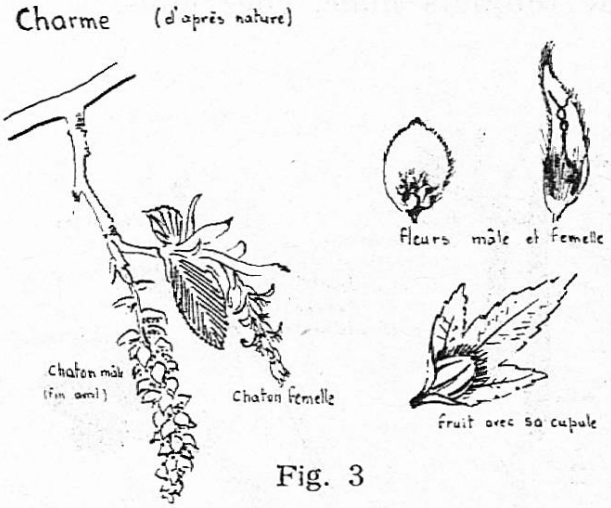


Fig. 3

Le chêne.

Porte en ce moment des chatons mâles qui sont des petites grappes lâches et pendantes et dont chaque fleur possède une enveloppe verte comme un calice, un périgone, à 5 ou 6 pièces, et une douzaine d'étamines. Sur le même rameau, les cupulifères étant monoïques, les petites fleurs femelles font des taches d'un rouge très vif. C'est encore un bon objet d'observation.

Le noisetier.

A perdu déjà ses chatons mâles. Tout le monde les connaît, mais combien de gens ont-ils déjà remarqué les minuscules bourgeons à pointes rouges que sont les fleurs femelles ?

Note sur les dessins. — Ces croquis, demi-schématiques, sont exécutés par un procédé commun dans les publications scientifiques : on trace les traits alternativement fins et épais pour simuler une ombre. Ce n'est pas difficile et le résultat est un dessin léger et, en apparence, fidèle. Les élèves saisissent assez vite le « truc ».

E. DOTTRENS.

COLLÈGUES ! Servez-vous de préférence chez ceux qui par la publicité soutiennent votre journal.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

En allant visiter le Château de Chillon

venez pique-niquer au **BUFFET de la GARE, VEYTAUX**

(à 2 minutes du Château). Belle terrasse et véranda. Prix modérés. Vue superbe.
Téléphone 63.217. Nouveau tenancier : Fritz Peter.

EXCURSIONS EN SAVOIE

par les **AUTOCARS S. A. T.**
Siège social : Av. Jules-Ferry, Thonon-les-Bains
Services réguliers d'autocars pour
CHAMONIX - MORZINE - SIXT - ANNECY

CABANE RESTAURANT **BARBERINE** — Tél. N° 4. **S. CHATELARD (Valais)**

Lac de Barberine; ravissant but pour excursions, pour écoles, soupe, couche sur paillasse, café au lait, 2 fr. par élève. arrangement pour sociétés. Restauration. Pension prix modérés. Funiculaire, bateau, à 10 min. du Barrage de Barberine. Se recom. : Jean Lonfat, membre du C.A.S., Marécottes. Tél. 63.867.

LAC RETAUD **S. DIABLERETS (Alt. 1705) Tél. 43**

à 25 minutes du COL DU PILLON
Vin d'Aigle — Restauration — Pension — Thé, café, chocolat — Articles souvenirs — Course idéale pour écoles — Rendez-vous pour tous promeneurs — Chambres — Ouverture au début de juin. Avant, s'adresser au propriétaire : F. MAISON, « La Chapelle », Aigle. — Route pour Autos.

ANZEINDAZ 1950 m. **REFUGE DES DIABLERETS** Téléph. 57.73

reçoit écoles et sociétés à prix tout à fait spéciaux. Ph. MOREILLON, cuisinier.

Le beau Jura vaudois vous attend !

Dans sa partie supérieure, la ligne du **chemin de fer Yverdon—Ste-Croix** offre une vue très étendue sur le Plateau et les Alpes. Cela lui vaut d'être baptisée « **La Corniche du Jura** ». Trajet très pittoresque. **Buts de courses** : Le Chasseron, Le Cochet (restaurant à la Casba), Mont de Baulmes (restaurant), Aiguilles de Baulmes (restaurant), Le Suchet (restaurant à la Mathoulaz). Gorges de Covatannaz, de Noirvaux, de La Poetta Raisse. Taxes très réduites pour sociétés et écoles. Trains spéciaux sans majoration de prix suivant le nombre de participants.
Demandez le Panorama et la brochure « Ste-Croix Excursions »(envoi gratuit) ainsi que tous renseignements **à la Direction à Yverdon. Carte de promenades et excursions** au 1 : 50 000, en six couleurs, en vente au prix de 1 fr.

CHAMPS DE GENTIANES ET D'ANÉMONES EN MAI ET JUIN

Hôtel Torrentalp Altitude 2440 m. -- sur **Loèche-les-Bains. Le Righi du Valais.**

Panorama grandiose sur les Alpes valaisannes et bernoises. — Flore abondante. Cristaux rares. — Ouvert du 15 juin au 15 septembre. — Téléphone 17.
Orsat-Zen-Ruffinen, propr.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

Funiculaire de CHAUMONT
Tramways de NEUCHATEL
Buts de courses nombreux et variés. La montagne (CHAUMONT 1175 m.), Valangin (château historique), les gorges de l'Areuse, le lac (Colombier, Auvernier, Neuchâtel-Plage, St-Blaise). Taxes réduites. — Demandez renseignements à la Compagnie des Tramways de Neuchâtel qui donnera réponse détaillée.

Gorges et Grottes du Triège, au Trétien (Valais) entièrement et récemment restaurées.
L'HOTEL DENT DU MIDI reçoit les écoles à prix modérés. Jardin à disposition. Etablissement gratis d'itinéraires de courses et promenades aux environs de Trétien. Tél. 62.916. Vve GROSS & FILS, propr.
Tarifs très réduits au Martigny-Châtelard.

LE PONT - LAC DE JOUX

But idéal pour courses d'écoles et sociétés. Accès facile en car ou par C.F.F., 1 h. 15 de Lausanne. Excursions diverses : Dent de Vaulion. Canotage. Plage, etc.

HOTEL DE LA TRUITE, LE PONT

Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés. Repas depuis 2 fr. ; soupes 40 cent. Cantine ponr pique-niques.
Cartes postales. R. Lehmann, nouv. propriétaire.

ZERMATT - HOTEL RIFFELBERG

Mi-chemin Zermatt-Gornergrat. Splendide panorama. Arrangements très avantageux pour sociétés et écoles. Mêmes maisons : **Zermatterhof, Kulm Gornergrat, Belvédère et Findeln.** Les 5 hôtels de la commune.

LAUSANNE : aux Restaurants rénovés de la
SOCIÉTÉ VAUDOISE DE CONSOMMATION
Etnrées : carrefour Louve-Palud-St-Laurent et escaliers Louve-Riponne.
Potage Fr. 0.20 — Assiette populaire dep. Fr. 0.55.
Repas avec viande dep. 0.90 et autres menus très soignés à tous prix.
Place pour 350 personnes. S'annoncer si possible à l'avance, **Tél. 28.615.**

REFUGE DE TAVEYANNE
RESTAURATION - DORTOIRS
Joli but de courses d'écoles : Taveyanne-Bretayes, Taveyanne-Col de la Croix-Diablerets - Ouverture début de Juin.
Téléphone Gryon 57.89 Gustave Delacrétaz

TOUR DE GOURZE 930 m.

la course classique. Belvédère idéal, accès facile ; gares Grandvaux ou Puidoux. Auberge au sommet ; soupe 30 ct., thé 20 ct. Café, thé, chocolat, limonade, vin, Restauration chaude et froide. Se recommande : Famille Banderet. Téléphone 42.209 sous Gourze.
Les autocars peuvent arriver à 10 minutes de la Tour.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

Sociétés
Groupements
Ecoles

Pour vos excursions, adressez-vous à

H. Pouly, Vevey

Téléph. 52.056

Autocars Saurer de 18-22-30 pl., dernier confort

HOTEL CROIX D'OR ET POSTE, MÜNSTER (Valais)

Maison de 1er ordre. Foyer accueillant pour sociétés et touristes ; Cuisine, cave et service soignés. Facilité d'arrangement. Détails auprès de la Direction. Tél. 10.

TROGER-ZINNER, prop.

Prêts **sans caution** à fonctionnaires et employés solvables. Conditions avant. enq. sans engagement ni avance. **Discrétion.** Références 1er ordre. Va sur place. Timbre-rép. **Banque de Prêts S. A.,** Paix 4, Lausanne.

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

AUQUEL EST ADJOINTE LA

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE VAUDOISE

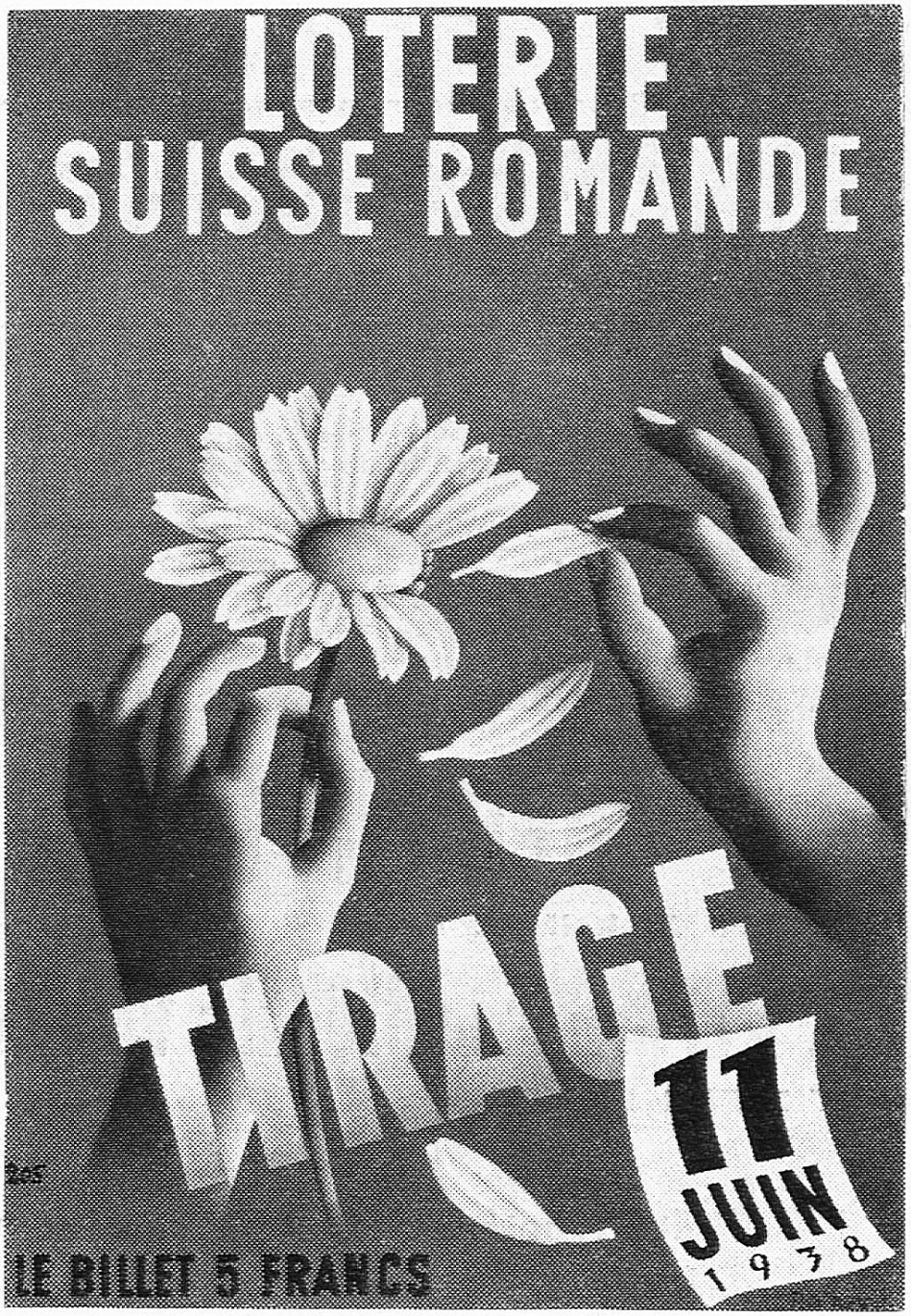
GARANTIE PAR L'ÉTAT

•

Prêts hypothécaires et sur nantissement
Dépôts d'épargne
Emission d'obligations foncières
Garde et gérance de titres
Location de coffres-forts (Safes)

Bibliothèque nationale suisse
Berne

J. A.



Lausanne	Place Bel-Air, 4	Tél. 32.136-37	Ch. post.	II 7500
Fribourg	Square des Places, 1	» 16.12	» »	IIa 1600
Sion	Av. de la Gare	» 727	» »	IIc 1800
Neuchâtel	Terreaux, 9	» 52.800	» »	IV 2002
Genève	Passage du Terraillet, 20	» 54.600	» »	I 222

Editeurs responsables : C. Grec et A. Rudhardt.

LAUSANNE, 21 mai 1938 LXXIVe ANNÉE — No 20

DIEU — HUMANITÉ — PATRIE

ÉDUCATEUR

ET

BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

RÉDACTION :

ÉDUCATEUR
ALB. RUDHARDT
GENÈVE, Pénates, 3

BULLETIN
CH. GREC
VEVEY, rue du Torrent, 21

ADMINISTRATION :

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE, AVENUE DE LA GARE, 33
Téléphone 33.633 — Chèques postaux II. 6600

ANNONCES : PUBLICITAS S. A., LAUSANNE ET SUCCURSALES

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE : FR. 8.—, ÉTRANGER : FR. 11.—.

Supplément trimestriel : Bulletin Bibliographique

J. FRÜH

GÉOGRAPHIE DE LA SUISSE

publiée avec l'aide de la Confédération suisse
par la Fédération des Sociétés suisses de Géographie

TRADUCTION FRANÇAISE DE CHARLES BURKY
professeur à l'Université de Genève.

en 10 livraisons in-8° de 160 pages brochées ou en 3 volumes in-8° brochés, avec plusieurs centaines d'illustrations et des hors-texte en couleurs formant un total de 1600 pages environ, imprimées sur papier surglacé de luxe.

Prix de souscription:

en 10 livraisons in-8° de 160 pages brochées . . . . . Fr. 65.—
en 3 vol. in-8° brochés . . . . . » 65.—
en 3 vol. in-8° reliés . . . . . » 80.—

payable par 6 fr. 50 à la remise de chaque livraison,
ou par 21 et 22 fr. » » » » » volume broché,
» » 26 » 27 » » » » » » » relié.

Il paraîtra 3 ou 4 livraisons par année, de telle manière que l'ouvrage sera complet en 1940.

Les deux premières livraisons sont parues.

Professeur de géographie à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich, J. Früh publia en langue allemande une description complète et systématique de notre pays. Le premier volume a trait à la géographie physique, le second à la géographie humaine : population, économie, Etat ; le troisième se compose d'études régionales. C'est là une véritable somme de ce que nous savons actuellement de la géographie de la Suisse, œuvre monumentale, telle qu'il n'en peut paraître qu'exceptionnellement. Elle fait l'admiration des spécialistes, tant en Suisse qu'à l'étranger et a valu à son auteur la médaille d'or Arthur de Claparède.

La traduction française, tâche délicate, impliquant un labeur de plusieurs années, fut confiée à M. Charles A. Burky, professeur de géographie à l'Université de Genève. Sans modifications essentielles du texte allemand original, l'*édition française se présente sous une forme plus claire. En outre, elle aura le grand avantage de contenir des données numériques mises à jour d'après les dernières publications du Bureau statistique fédéral.*

Deux répertoires, l'un des noms géographiques, l'autre des auteurs mentionnés, faciliteront la consultation de l'ouvrage. L'illustration est abondante et soignée : à côté de nombreuses photos et de cartes en noir figurent une carte géologique en couleurs, une reproduction du relief de la Suisse et des extraits de l'Atlas topographique. Une grande carte hors-texte accompagnera le 2e volume.

Telles sont les caractéristiques de cette œuvre nationale; source inépuisable de renseignements, indispensable à quiconque s'intéresse à la Suisse, elle est digne de l'appui que lui ont accordé les Départements de l'Instruction publique de la Suisse romande. Un ouvrage de cette importance doit atteindre les cercles les plus étendus et sera, sans nul doute, apprécié par le public romand.

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne - Genève - Neuchâtel - Vevey - Montreux - Berne - Bâle

L'ECOLE LEMANIA
LAUSANNE
PREVOIT tous les cas
PREPARE à tous les examens

KOCHER
Rue du Pont 7
Lausanne
vous vendra des
vêtements
pour
Messieurs et jeunes gens
à des prix qui rendront votre achat
facile et agréable

Ecole "LES RAYONS", Gland près Nyon, sucht zur Vertretung für sofort bis zum 1. Juli

Lateinlehrer

auch für Oberstufe. Deutsche Sprachkenntnisse notwendig. Angebote erbeten an die Schulleitung.

Une bonne annonce répétée suffisamment dans le journal approprié, sera toujours productive.

Pour toutes vos annonces, adressez-vous à PUBLICITAS S. A.,
Rue Pichard 13, LAUSANNE. Tél. 27.366

Agences régionales dans le Canton de Vaud :
PUBLICITAS, VEVEY, RUE DU LAC 51. Tél. 52.156
PUBLICITAS, YVERDON, RUE HALDIMAND 44. Tél. 400

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

Les Pléiades sur Vevey, 1400 m.

Magnifique excursion à 1 h. de Vevey par la ligne Vevey-Blonay-Les-Pléiades. Nombreuses promenades. Sous-bois et flore superbes. - Renseignements sur taxes réduites pour sociétés et écoles auprès de toutes les gares et à la Direction C.E.V. à Vevey. Téléphone 52.922. Buffet Restaurant au sommet.

LA GRUYÈRE **But de courses pour sociétés et écoles**

Billet collectif à prix réduit au départ de toutes les stations C.F.F. **Grandes facilités pour trains spéciaux.** Services d'autocars pour excursions dans toutes les directions. Prière de s'adresser à la Direction des Chemins de fer électriques de la Gruyère à Bulle. Téléphone 85.

LAUSANNE André Oyex Prix spéciaux pour Courses d'écoles

Buffet de la Gare C.F.F. GRANDES ET PETITES SALLES

Chemin de fer **Martigny - Orsières**

Buts de courses nombreux et variés : Champex, Val Ferret, Grand Saint-Bernard, Vallée de Bagnes, etc. — Taxes réduites pour sociétés et écoles. — Autocars pour excursions dès les gares de Sembrancher et d'Orsières. Renseignements et conditions à la Direction du M.-O., à Martigny-Bourg. Téléphone : Martigny N° 61.070.

Les Tramways Lausannois

JORAT

accordent des réductions importantes aux écoles, sociétés et groupes, sur les lignes de **MONTHERON** et du **JORAT** (lignes 20, 21, 22, 23). - Belles forêts. - Vue superbe. Sites et promenades pittoresques. Renseignements à la Direction. - Téléphone **33.141.**

Vallée du Lac de Joux

(ALTITUDE 1010 m.)

Superbe but d'excursions recommandé spécialement aux écoles et sociétés

Cols du Mollendruz et du Marchairuz

Rive occidentale : Chemin de fer Pont-Brassus. - Rive orientale : Service d'autotransports. Hôtels et restaurants renommés dans toutes les localités.

Pour tous renseignements, s'adresser au Comité pour le Développement de la Vallée de Joux, au Sentier - Téléphone 106.